



Réseau d'Observation Mancelle
de la Pathologie Infectieuse

*Docteur, je tousse... je mouche...
... J'ai mal à la gorge !*

*La grippe est là, mais les médecins du ROMPI ne constatent que des cas isolés. Donc pas de vraie épidémie encore. Il est grand temps pour les retardataires de se faire vacciner. Attention aussi à la bronchite, qui refait une poussée. Lavez-vous bien les mains avant de vous occuper des petits bébés, et évitez leur les contacts non indispensables avec les malades.
Les antibiotiques sont en ce moment RAREMENT UTILES.*

Ce que vos patients vont lire dans le Maine Libre demain, Jeudi

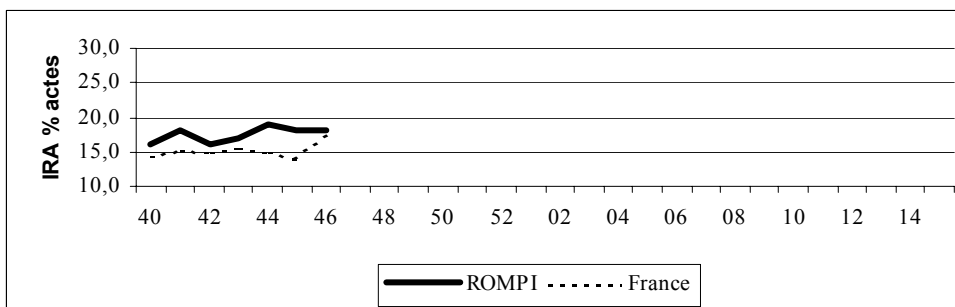
Dans le doute, abstiens toi !

Pendant des milliers d'années, face aux maladies infectieuses, les malades n'ont eu d'autre recours que la patience. Selon qu'il mangeait ou non à sa faim, selon sa résistance, selon sa bonne étoile, le patient guérissait, parfois au prix d'une longue convalescence, ou mourait. À la fin des années 40, les antibiotiques sont arrivés et la plupart des maladies infectieuses ont été vaincues. Petit à petit, nous nous sommes mis à penser qu'en cas d'infection, sans les antibiotiques point de salut, sans nous rendre compte que le monde changeait. En effet, quoi qu'il en coûte à l'orgueil des médecins, ce ne sont ni eux, ni leurs antibiotiques qui ont été les vrais artisans de cette victoire, mais le progrès social : progrès de l'hygiène, de la vaccination, de l'urbanisme, de l'habitat, de l'alimentation enfin. Les infections graves, le plus souvent bactériennes, se sont donc raréfiées dans les pays développés. Les virus se sont mis par contre à proliférer, profitant de la vie moderne qui multiplie les occasions d'être contaminé. Tout le monde ou presque travaille en dehors de chez soi, les enfants, même les plus petits, sont mis en collectivité. Les virus sont facilement contagieux et les trajets en métro ou en bus, les cohues dans les magasins facilitent leur propagation. Les voyages, surtout en avion, les transportent très vite d'un pays à l'autre. Ce changement s'est produit à la charnière des années 70-80. Dans le même temps, se diffusait en ville un phénomène lié à leur large utilisation et initialement confiné à l'hôpital : la résistance des bactéries aux antibiotiques. Les médecins ont donc dû s'adapter. Prenons le cas, très fréquent, d'une bronchite fébrile, qu'il n'est pas si facile de distinguer dans les premiers jours d'une pneumonie. Avant, dans le doute, il était justifié de prescrire un antibiotique car le risque que ce soit une pneumonie était grand et les résistances au traitement rares. Aujourd'hui, les pneumonies sont devenues plus rares, les bronchites virales très fréquentes, et les germes de plus en plus résistants.

Dans le doute, chez une personne en bonne santé habituelle, mieux vaut s'abstenir d'antibiotiques, quitte à la revoir après quelques jours si son état ne s'arrange pas. On évitera ainsi bien des traitements inutiles, et l'on préservera pour l'avenir ces médicaments merveilleux que sont les antibiotiques.

Infections Respiratoires Aiguës (IRA) en médecine de ville.

Comparaison CUM—France métropolitaine. Sources: ROMPI, GROG France



Infections respiratoires à l'affiche cette semaine

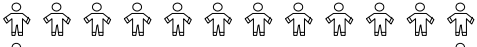
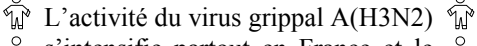
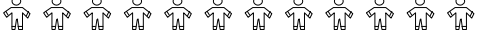
Para-influenza 3

VRS

Adénovirus

Signalés par les médecins du ROMPI

Angines, rhinopharyngites,
1 pneumopathie, 1 choc infectieux
1 conjonctivite


Sur le front de la grippe

 L'activité du virus grippal A(H3N2) s'intensifie partout en France et le seuil épidémique devrait être franchi cette semaine dans 9 régions du nord et de l'ouest du pays. Les enfants et les jeunes adultes sont plus particulièrement touchés par cette grippe dont l'expression clinique est assez souvent intense (fièvre très élevée, etc...).


Niveau d'activité médicale

% participation en vacances	100% des médecins
Jours travaillés	0% des médecins
Actes	3,4 par semaine
Visites	25,3 par jour
	8% des actes

IRA	18 % des actes
IRA	15/médecin/semaine
0-4 ans	25 %
5-14 ans	14 %
15-64 ans	52 %
65 ans et +	10 %
BD	0,3 /médecin/semaine

Antibios dans	20% des IRA
AT courts	4 % des actes
AT courts	3,2/médecin/semaine

Contacts

ROMPI: coordination **02.43.39.97.93** GROG Marion QUESNE **01.56.55.51.51** Mél: rompi@openrome.org Web: www.grog.org